

THEO FRANCKEN EN MIGRATION

Theo Francken aurait pu naître francophone. Et même Français. Du côté d'Angoulême, où ses fortunés grands-parents maternels originaires de Arendonk avaient emménagé dans les années 50 en y achetant un superbe château et ses dépendances. Sa mère est née là-bas, y a vécu jusqu'à ses 18 ans avant de rejoindre la Belgique pour l'Université Catholique de Leuven, section francophone. Plus tard, son mariage la mène à Lubbeek en Brabant Flamand où son mari est le médecin local. Mme Francken devient son assistante. Francophone, elle va apprendre en moins d'une année le flamand pour pouvoir communiquer avec les patients. Le français s'évapore rapidement de la vie de la petite famille dont Theo sera le deuxième des trois enfants élevés uniquement en néerlandais. Par pragmatisme.

À la N-VA, quand certains veulent faire bisquer le grand Theo, ils le titillent sur son ascendance "fransquillonne". Mais depuis qu'il est membre du gouvernement Michel 1^{er}, la langue de Voltaire s'est (ré)inventée dans le quotidien du Secrétaire d'Etat nationaliste de 37 ans. Même s'il peine encore, Francken fait des progrès. "Il s'améliore vraiment. Aussi parce qu'il se force à s'exercer au français avec les collaborateurs francophones de son cabinet", glisse-t-on.

Depuis dix mois, ce n'est pas qu'au français que le costaud (1 m 90 pour 100 kilos) a dû se frotter, mais bien à une succession de polémiques autant qu'à une gestion très mouvementée de son département. Pourtant, gonflé à bloc par le succès électoral de la N-VA et sa propulsion dans l'attelage gouvernemental, l'homme débute son mandat très confiant. Asile et immigration figurent, comme la défense et la famille royale, au top des dossiers sur lesquels le molosse s'est fait ardemment les dents ➔

➔ depuis son entrée en politique à 23 ans comme assistant parlementaire N-VA, juste après sa licence en sciences... pédagogiques à la KUL. Il gravit vite les échelons sous l'aile de ténors du parti comme Geert Bourgeois, alors vice-président du gouvernement flamand, dont il sera directeur de cabinet adjoint. Député fédéral dès 2010, il donne de la voix dans l'hémicycle contre la monarchie et la dotation royale, contre les sans-papiers, contre le laxisme dans les expulsions des réfugiés déboutés... Il se taille son costume de fort en gueule de la droite dure radicale dont il a le physique. Karine Lalieux (PS) qui siégeait avec lui en sous-commission et en commission de naturalisation se souvient: "Quand il parlait des personnes d'origine étrangère, cela faisait très froid dans le dos. Cela sonnait très Vlaams Belang. Même quand le dossier d'un

C'est le membre le plus controversé du gouvernement. Mais le secrétaire d'Etat à l'Asile n'en a cure. Il bosse, ne renie rien et voyage entre la crise des réfugiés et la ligne dure de sa maison N-VA. Portrait.

demandeur remplissait l'ensemble des critères, une fois sur deux, il prenait un malin plaisir à essayer de le bloquer". Pourtant, c'est bien le même Theo Francken qui est bombardé Secrétaire d'Etat à l'Asile et l'Immigration le 11 octobre 2014. Sûr de lui et prêt à imprimer sa ligne dure. "Pour la N-VA, l'immigration et de l'asile sont des matières essentielles. Francken avait le profil rêvé pour s'en emparer et se montrer plus radical. Ce qui n'était pas aisé car beaucoup de choses s'étaient déjà durcies sous Maggie de Block (Open-VLD)", note le politologue Dave Sinardet (Lire ci-contre). C'est donc plein de morgue qu'il prête serment au Roi. Mais en néerlandais et en faisant avec deux doigts, comme les deux autres ministres N-VA, le signe V renvoyant à leur slogan "Verandering".

FRANCKEN...STEIN

C'est aussi avec le sentiment d'être intouchable qu'il fête deux jours plus tard l'anniversaire des 90 ans de Bob Maes, ex-membre de la Jeunesse national-socialiste avant-guerre, ex-collaborateur pro-nazi, fondateur de la milice flamingante VMO... Le premier scandale Francken s'ajoute alors aux propos du ministre de l'intérieur N-VA Jan Jambon: "Les gens qui ont collaboré avec les Allemands avaient leur raisons" et secoue le gouvernement à peine

installé. Charles Michel obtiendra de Francken qu'il présente des excuses publiques. Ce qu'il fera du bout des lèvres devant la Chambre. Mais la boîte de Pandore est ouverte. D'anciens mails, statuts facebook à consonances racistes et homophobes ainsi que des preuves d'affiliation à une association d'extrême droite remontent à la surface... Se dessine une image "aangebrand" (corrosive) très gênante pour le gouvernement Michel qui, envers et contre tout, tient à bout de bras Francken devenu le monstre... "Franckenstein" pour une partie de l'opinion francophone et surtout les socialistes qui crachent toutes leurs dents sur ce "raciste". Rudy Demotte, ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ira jusqu'à relayer sur sa page facebook l'appellation de "primate d'extrême droite".

Caricatural, car la réalité est plus complexe. En dix mois, l'exercice du pouvoir est passé par là et les migrants aussi. Sa législature entamée bille en tête avec des

mesures fort restrictives sur l'asile et sur les expulsions a pris un autre tour depuis le début de l'été et l'arrivée massive de migrants venus de Syrie et d'Irak... "Il est clair que la crise des réfugiés qu'il doit gérer l'a pris de court, estime l'intervieweur politique de Bel RTL Martin Buxant. Dans l'opposition, il est facile de dire il faut remballer tout le monde, mais maintenant Francken découvre, à haute échelle, toute la complexité à gérer ce problème avec "fermeté et humanité".

Le chef de groupe MR Denis Ducarme avec qui, entre autres, Theo Francken avait travaillé à réformer les dispositions du regroupement familial et du code de nationalité, souligne: "Tant la N-VA que lui doivent s'ancrer dans la réalité. Dans l'acte plutôt que dans le discours. Je ne pense pas que l'homme soit "métamorphosé" mais en tout cas l'épreuve du pouvoir change un peu ses repères politiques et sa manière de faire." Et de plutôt bien faire, car comme l'estime partisans comme détracteurs: "Theo connaît ses dossiers à fond, même techniquement". Et le secrétaire d'État de mouiller doublement sa chemise pour "gérer" la crise, débloquer des places, répartir les migrants. "Pour cela, Francken doit parler à tout le monde, des gens de tous bords, même ceux qui le détestent. Il est forcément plus en contact réel avec la réalité francophone, et avec les réfugiés, poursuit le journaliste Martin

Buxant. Je suis persuadé que c'est vraiment un type convaincu qu'il faut accueillir les vrais réfugiés de guerre à bras ouverts, mais que les autres il faut les refuser de fermement... Je sais qu'il a été très amusé par un dessin de Kroll qui le caricaturait au milieu du camp de réfugiés avec des enfants accrochés à ses jambes, avec derrière lui Bart De wever qui tonne "On dirait Mère Teresa".

La crise des réfugiés aurait-elle humanisé Francken? Non si l'on s'en tient à son récent tweet polémique où il vitupérait contre ces migrants ingrats qui "préfèrent leur campement de tentes trop douillet" aux installations du WTC. Oui quand il affirme publiquement qu'"accueillir les réfugiés est un devoir moral et international" ou que "l'immigration est quelque chose de positif et doit être un atout".

IMPULSIF ET SANGUIN

Quelques acteurs de la majorité concèdent: "Son problème, c'est qu'il est sanguin, impulsif". Le MR Denis Ducarme, lui, se contente de rassurer: "Il apprend aussi parfois à se taire comme une fonction exécutive l'impose." Au fil des couacs de com', Theo essaierait de dominer son penchant à polémiquer. Ce qui n'arrange pas vraiment Bart De Wever obligé de monter au créneau le plus à droite de son château N-VA pour rassurer l'électorat siphonné au Vlaams Belang. À moins que ce soit le vrai jeu de rôles concerté depuis le début entre le maître des Flandres et son secrétaire d'État déterminé et bosseur? Toujours est-il que Theo Francken vient d'exploser en popularité de façon fulgurante au vu du dernier baromètre politique de La Libre. Et partout en Belgique. 13° en Wallonie, 11° à Bruxelles, 4° en Flandre... Juste derrière Bart De Wever. Preuve que son image est aussi en train de... migrer côté francophone.

✘ Fernand Letist

"Certains à la NV-A le traitent de Bert Anciaux"

La crise des réfugiés a accentué toute la schizophrénie politique de la N-VA. Le plus atteint et exposé: Theo Francken.

■ **La crise actuelle des réfugiés a pris de court la N-VA et ses ministres. À commencer par Theo Francken?**

D.S. - Oui, car tout à coup, le gars mis là pour incarner la sévérité, les expulsions, doit faire rentrer en Belgique et accueillir plus de réfugiés que tous les secrétaires d'Etat avant lui.

■ **Cela place Francken dans une situation schizophrène?**

D.S. - Absolument. Lui, mais aussi son parti. Le secrétaire d'État investi d'une mission à remplir avec zèle pour plaire aux électeurs N-VA, se retrouve à devoir composer avec des règles internationales, le contexte européen et l'accord gouvernemental des quatre partis à respecter. Et donc à faire en sorte d'accueillir et d'accepter un très grand nombre de réfugiés. Ce qui passe mal au sein-même de la N-VA dont le ban et l'arrière-ban pestent. Certains commencent même à comparer Theo Francken à Bert Anciaux. Ce qui, dans les cercles nationalistes flamands radicaux, est une grande insulte puisque l'ex-Volksunie Bert Anciaux était plutôt à gauche et multiculturaliste.

DAVE SINARDET,
POLITOLOGUE
DE L'UNIVERSITÉ
D'ANVERS ET DE LA VUB,
DÉCODE LA PREMIÈRE
ANNÉE DU SECRÉTAIRE
D'ÉTAT À L'ASILE
ET AUX MIGRATIONS.

■ **C'est pour gommer cette impression de mollesse que Francken commet des tweets controversés et que De Wever fait des sorties tonitruantes dans les médias?**

D.S. - Probablement. Confronté à cette nouvelle réalité de l'asile, Francken a du modifier son rôle et cela a pu modifier sa perception du problème. Malgré ses convictions, il a pu évoluer. Son image est devenue plus nuancée, notamment cet été. C'est ça aussi qui gêne les durs de la N-VA. Mais quand Francken twitte, c'est l'ancien Theo qui refait surface. Au grand bonheur de la N-VA qui adore ces controverses médiatisées qui font bondir la gauche et la crédibiliser aux yeux de son électorat.

■ **Quoiqu'il fasse ou dise, il est intouchable au sein du gouvernement?**

D.S. - La question, c'est plutôt: est-il intouchable au sein de la N-VA? Car en Belgique ce sont les présidents des partis qui ont la main sur le casting gouvernemental. Pas le premier ministre. Tant que De Wever continuera à le soutenir, il sera intouchable.